



Mai : la discrétion



- Pourquoi les vaches ne s'habillent-elles pas ?

Silence interloqué dans la classe. La question reste d'abord sans réponse mais la maîtresse insiste. Des doigts timides se lèvent :

- Parce qu'elles ont des poils qui leur tiennent chaud.

- La traite serait beaucoup plus longue, imaginez que l'agriculteur doit déboutonner tous les pis à chaque fois...

- Ce serait drôle de voir un défilé de vaches habillées de vêtements haute couture...

C'est au tour de la maîtresse d'être interloquée...

- N'y a-t-il pas une autre raison ? Pourquoi nous habillons-nous ? Certes, pour ne pas avoir froid mais aussi...

- Parce que nous avons une intimité.

- Exactement, les vaches n'ont rien à cacher. Elles ruminent, contemplent les trains passer, broutent de l'herbe, meuglent mais n'aiment pas, ne rient pas, ne réfléchissent pas. Elles n'ont pas de vie intérieure. Nous si. Nous nous habillons pour la préserver, comme une source d'eau pure qu'on ne veut pas polluer. Porter des tenues indécentes, raconter votre vie à tout le monde, sans filtre, sans prudence revient à mettre votre cœur, votre intimité à disposition de qui veut, avec une pancarte : « Servez-vous. »

La discrétion est cette vertu qui consiste à faire preuve de réserve et de retenue dans la manière de nous habiller, dans nos conversations. Elle suppose pudeur et modestie. Nous sommes discrètes quand nous veillons à la fois sur notre intimité et sur celle des autres. La discrétion nous permet d'être à notre place, « *bien dans nos baskets* » sans chercher à être le centre de tout ni à nous effacer.

➔ Mes tenues mettent-elles en valeur ma personnalité et soulignent-elles ma dignité de jeune fille ?

➔ Ai-je conscience que la pudeur n'est jamais un obstacle à l'originalité et au charme mais que, bien au contraire, elle les sublime ?

➔ Est-ce que je veille à l'intimité familiale ? Les histoires, les traditions perdent en effet leur saveur quand elles tombent dans les oreilles de personnes qui ne peuvent pas les apprécier, quand elles se répandent à tort et à travers sur la place publique. Nous regrettons souvent d'avoir trop parlé, rarement de nous être tus.

➔ Est-ce que je sais mettre les autres en valeur ? Est-ce que je cherche à attirer l'attention sur moi ?

➔ Sais-je écouter des confidences ? M'arrive-t-il de contribuer à la propagation de commérages ?

➔ Est-ce que je canalise ma curiosité acceptant que certaines choses ne me regardent pas ?

